



L'ÉCRAN



Un reportage d'une formule nouvelle

18 GIRLS 18 DESTINÉES UN MÊME IDÉAL...

PAR N. E. GUN

A l'occasion de la présentation dans presque toutes les capitales européennes du film « NOUS DANSONS AUTOUR DU MONDE » nous avons voulu saisir sur le vif une troupe de girls internationales. Voici donc le reportage de notre collaborateur N. E. Gun

Je flânais sans savoir pourquoi sur un des boulevards de la capitale et comme tout flâneur qui se respecte mon regard était attiré par les jambes des jolies femmes qui grâce au vent violent qui soufflait et soulevait les jupes d'ailleurs si courtes se présentaient à mon regard froidement connaisseur dans toute la pureté de leurs lignes.

SIMONE SIMON No. 2

Alors que justement je m'étais arrêté au bord d'un trottoir et observais amusé les efforts d'une toute petite minidette qui essayait de ne pas trop enfoncer ses petits pieds dans la neige, une voix flûtée m'interpella :

— Allo ! comment va !

Je me retournai et perçois une grosse capuche bleue ornée de deux pattes entrecroisées de renards blancs. Les deux bords du capuchon laissaient entrevoir un visage mignon et rougi par le froid.

— Mais, c'est Edith Oss ! Une ravissante. Vous aviez donc disparu de la circulation !

Edith Oss est une des plus jeunes artistes de ma connaissance je la surnomme Simone Simon No. 2, car elle ressemble énormément à l'interprète de *Josette* et a débuté de la même façon qu'elle.

— J'étais en voyage, me répond Edith, charmée d'avoir été reconnue à Copenhague, à Lisbonne, à New-York.

— Voyage de plaisir. Mes compliments.

— Mais non, par métier. Imaginez-vous que depuis six mois je fais partie d'une troupe de danseuses en l., oui, je suis girl, la quatrième à partir de gauche. Vous avez sûrement entendu parler des *Girls de Jenny Hill* ?

— Tiens, c'est intéressant ! J'ai toujours eu un faible pour les danseuses. C'est la seule chose qui est commune entre moi et les anciens archiducs autrichiens. Il faudrait que vous me présentiez à votre troupe, car j'aimerais tant connaître l'intimité d'un ensemble de girls.

— Ça ce n'est pas très facile. Car, il est défendu aux girls de recevoir des hommes et encore plus de filtrer avec eux. Nous devons nous soumettre à une stricte discipline, ni alcool, ni cigarettes, ni longues veillées et pas d'amoureux. Le weekend ce n'est rien à côté de notre vie. Mais, si vous me promettez d'être discret je veux bien vous présenter à une de mes amies. Elle m'attend chez Krantzler, notre café permanent. Il se peut que toute la troupe y vienne d'un moment à l'autre.

Mais tout d'abord présentons Edith Oss qui d'ailleurs comme toutes les girls a changé de nom depuis qu'elle est la petite danseuse à gauche. Elle s'appelle Réni.

— Je suis, sans trop me vanter, le petit diable de la troupe. Encore trop jeune pour me faire des soucis la bonne humour ne me quitte jamais et je suis la première à imaginer quelque bon tour. J'organise aussi les distractions et ainsi tout dernièrement lors de Noël je m'étais déguisée en vieux bonhomme avec une grande barbe blanche.

Et elle rit, encore heureuse de pouvoir songer à cette soirée que toutes les girls comme de coutume fêtèrent ensemble. Ses belles boucles blondes retomberent sur son front un peu bombé et taquina le petit nez retroussé qui caractérise son visage.

LA CAISSIERE

— Mais voilà Sylvie, s'écrie-t-elle, tout à coup.

Elle nous présente.

Sylvie est espagnole. Elle est la seconde à droite. Elle a un poste de confiance dans la troupe. C'est elle qui tient la caisse et fait les comptes.

— On me trouve un peu grognonne, s'excuse-t-elle, car je réclame tout le temps des économies. Mais vous n'ignorez pas point que nos gages sont déposés dans une banque par la direction de la troupe et que notre argent de poche doit être soigneusement dépensé et g. tous les frais de séjour sérieusement contrôlés.

J'avoue que le spectacle de cette fine et charmante jeune fille aux yeux et aux cheveux noirs, qui après avoir dansé devant des milliers de spectateurs, se penche sur ses cahiers et fait ses comptes, comme un vieux employé de banque ne manque pas d'impression.

— Mais que voulez-vous, nous sommes une grande famille. Nous vivons ensemble durant des années et soit la danse soit notre vie privée nous tient solidement liées. Nous sommes dix-huit. Dix-huit girls qui dansent un mois ici, un mois là et qui errent ainsi dans le monde.

LA CAPITAINES

— Et qui conduit tout ce groupe ?

— La capitaine : Norma. Une Suédoise. Elle est vouée corps et âme à ses girls, m'explique Réni. D'ailleurs voici venir Eva et Julika. Eva est son amie préférée et saura mieux que moi vous parler d'elle.

Nouvelle présentation.

Eva est allemande, originaire de la Forêt noire. Comme vous voyez c'est une jeune fille fine et délicate, typiquement nordique. Elle est très romantique et tous les jours un peu triste par ce qu'elle souffre de nostalgie... sa patrie... son village... Elle en parlerait du matin jusqu'au soir, et tout ce qui lui rappelle sa Forêt noire est à ses yeux sacré. Julika est la plus déboussillante de la troupe. C'est elle qui toujours rouspète et organise les rébellions. A part ça, le meilleur enfant du monde.

— Quel est exactement le rôle d'une capitaine « Danseuse de solo » ?

— Mais non, sur la scène elle danse comme tout le monde quoique se trouvant à l'extrémité droite. Moi je me trouve à la gauche, dit Eva, et ainsi nous conduisons la ligne de girls et rythmons le steep. Mais la capitaine a une autorité absolue lors des répétitions et gare à qui vient en retard. Elle a la responsabilité de la troupe car il faut bien aussi qu'elle surveille

Pierre Chenal va tourner un film inspiré du roman "Le facteur sonne toujours deux fois"

— Mais pourquoi le facteur ?

— Rassurez-vous, il n'y a pas de facteur. Ce mot signifie, en slang, « le Bon Dieu ».

Pierre Chenal me dit combien il est ravi de porter à l'écran le beau livre de Cain, qui est, d'après lui, un sujet magnifique.

Depuis un mois qu'il a « signé », il ne pense qu'au *Facteur*. Frank, le héros ; Cora, l'héroïne, sont devenus pour lui des personnages familiers. Ils sont près de lui à chaque heure du jour. Ils sont devenus des êtres vivants pour lesquels il éprouve une grande sympathie.

UN LACHE

Il est vrai que le *Facteur sonne toujours deux fois* (*The Postman always rings twice*) est un sujet merveilleux. On découvre ces cent quatre-vingts pages avec une sorte de fièvre impatiente. Pour ma part, lorsque je l'ai commencé, je n'ai pu m'arrêter avant de lire : « Priez pour moi et pour Cora et faites que nous soyons ensemble où que ce soit », qui sont les derniers mots de la confession de Frank.

Ecrit dans une langue rude et directe, sans artifices littéraires, le livre n'en est que plus attachant et plus humain.

Ce Frank est un lache. Il a peur de la police. Il a peur des responsabilités. Si Cora ne l'exigeait pas, il ne commettrait pas le crime, non pas par un sentiment de pitié pour l'homme qui était son ami, pas plus que par scrupule de conscience, mais parce que l'entreprise lui semble dangereuse et difficile à réaliser sans courir le risque d'être découvert. Il est lache aussi devant le juge d'instruction puisqu'il n'hésite pas d'accabler sa complice dans l'espoir d'échapper au châtement. Ce n'est qu'au moment d'expier qu'il montre du courage.

C'est Fernand Gravey qui interprètera le rôle de Frank.

...UNE FILLE COURAGEUSE

On ne sait pas encore qui sera Cora. Cora, belle et sensuelle, est supérieure à Frank. Cette fille de province, élue reine de beauté, qui ne réussit pas dans le cinéma, devient serveuse de restaurant et « sort » parfois le soir pour pouvoir s'acheter des bas de soie ou du parfum, épouse un homme qu'elle n'aime pas et s'en « débarrasse » sans regret aucun. Elle ne peut supporter que ce mari détesté ait de l'argent, alors que Frank, son amant, ne soit que l'employé de son mari. Elle montre beaucoup de courage et d'énergie à l'instruction et ne dénonce Frank que lorsqu'elle se voit trahie.

Pour savoir si Frank l'aime, elle n'hésite pas à se laisser emmener loin dans la mer, se livrant ainsi à son amant.

...ET LEUR CRIME

Henry Torrès sera le conseiller juridique du film. Il mettra en harmonie les diverses phases de l'instruction et de la procédure devant le tribunal avec la législation française. La procédure criminelle, aux Etats-Unis, est toute différente de celle appliquée en France. En effet, en France, les règles sont plus rigides, plus sévères, notamment en ce qui concerne l'instruction du procès. D'autre part, on imagine difficilement un avocat agissant en France comme le fait celui du roman de James Cain.

Henry Torrès a eu, entre autres, une idée merveilleuse : pour éviter au spectateur tout ce qu'il pourrait y avoir d'ennuyeux et de rébarbatif dans un procès criminel avec tout l'appareil judiciaire : le président lançant son solennel « Introduisez l'accusé », le greffier à manches de lustrine grattant le papier, etc., il a proposé à Charles Spaak, auteur du scénario, de faire la reconstitution du crime.

Cette reconstitution aura lieu la nuit, à la lumière des torches. Pierre Chenal a, d'ores et déjà, choisi l'endroit où se déroulera cette scène. Elle sera tournée sur la Côte d'Azur, comme tous les extérieurs, d'ailleurs, dans un coin ravissant, entre la forêt et la mer, cadre idéal pour les amours de Frank et de Cora.

M. B.



John Barrymore et Dolorès Costello, sa femme

Aujourd'hui au Ciné
LA LE
Ginger Rogers
LA BLONDE VEDETTE des FILMS les plus ATTRAYANTS dans
Mariage Incognito
(Parlant Français)
avec JAMES STEWARD.
Le film dans lequel GINGER ROGERS danse pour la première fois la NOUVELLE DANSE "Le BIG APPLE" et dont le SUJET N'EST QU'UNE GERBE D'ÉCLATS DE RIRE...
En Suppl. : PARAMOUNT JOURNAL et MICKEY-MOUSE COLORIÉ
A 1 et 2,30 h. Matinées populaires à prix réduits

AUCINÉ
SARAY
IL FAUT ALLIER AUJOURD'HUI APPLAUDIR LE FILM LE PLUS SENSATIONNEL de la SEMAINE Sensationnel par ses Vedettes :
DOROTHY LAMOUR
LEW AYRES et LIONEL ATWILL
Sensationnel par son sujet : UN DRAME D'AMOUR dans le CATACLYSME DE LA GUERRE
TEMPÊTES sur l'AMOUR
(Parlant Français)
EST LE FILM de l'HEROÏSME... de l'ANGOISSE et de la GRANDE AVENTURE...
En Suppl. : AU FOX JOURNAL : la Conférence balkanique et le discours en français de S. E. Mr. Saracoglu
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits

Aujourd'hui au Ciné
NELSON MELEK EDDY
chante SES PLUS BELLES CHANSONS dans le FILM au SEJET VIBRANT de PASSION et d'AMOUR
LA CHANSON de la LIBERTÉ
(Parlant Français) avec
WALLACE BEERY et VIRGINIA BRUCE
DES DÉCORS SOMPTUEUX QUI ENCADRENT UNE MERVEILLEUSE SYMPHONIE d'AMOUR...
En Suppl. : METRO JOURNAL avec la Conférence BALKANIQUE
A 1 et 2,30 h. Matinées populaires à prix réduits

Aujourd'hui au Ciné
SAKARYA
Les 2 meilleurs films qu'on puisse rêver de voir...
JEAN GABIN et MICHELE MORGAN dans
LE QUAI DES BRUMES
et le film des G-MEN... des GANGSTERS et des RACKETEERS
PAROLE from BIG-HOUSE
En Suppl. : FOX ACTUALITÉS et la Guerre

C'est au Ciné que vous devez aller voir aujourd'hui le 3-ème SUPERFILM FRANÇAIS de la Saison
SUMER LE FILM GRANDIOSE réalisé à COUPS de MILLIONS... LE DRAME LE PLUS PALPITANT vu à l'ÉCRAN
LA BRIGADE SAUVAGE
avec LE CHOEUR des COSAQUES DU DON-CHARLES VANEL
ROGER DUCHENE (le héros de GIBRALTAR) et VERA KORENE de la Comédie Française
Toute la RUSSIE IMPERIALE avec SON FASTE et PARIS TERRE D'EXIL et TERRE D'AMOUR...
En Suppl. : ECLAIR JOURNAL et la GUERRE
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits

BANCO DI ROMA
SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTièrement VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNÉE DE FONDATION : 1880
Filiales et correspondants dans le monde entier
FILIALES EN TURQUIE :
ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam
" Agence de ville "A. (Galata) Mahmudiye Caddesi
" Agence de ville "B. (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Ikinçi Kordon
Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.
L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

L'ORIGINAL de LA CELEBRE beauté de la Déesse s'affirme avec une splendeur superbe, dans celle de Rhodes il y a une grâce intime, plus approché de notre sensibilité actuelle. L'Agit informe que ce chef-d'œuvre de l'art ancien sera exposé à Naples à la Triennale des Terres d'outre-mer qui sera inaugurée le 9 mai prochain. Il y aura aussi plusieurs exemplaires précieux de l'art grec et romain qui ont été retrouvés dans les îles de l'Égée et qui seront exposés pour la première fois en une beauté ni une telle harmonie dans la sérénité complète dans un lieu en harmonie avec leur art.

VENUS DE RHODES EXPOSE A NAPLES DANS UNE GRANDE FOIRE
Rome, 23 — L'un des chefs-d'œuvre les plus superbes en sculpture antique une parfaite reproduction du corps féminin, a pris le nom de «Vénus de Rhodes» du lieu où il a été retrouvé. Mais peut-être, dans le cours des siècles, le ciseau d'un sculpteur n'a su tirer du marbre des lignes d'une telle beauté ni une telle harmonie dans la sérénité complète dans un lieu en harmonie avec leur art.

De Garmisch à Vienne

L'Autriche et la guerre

Deux problèmes intéressants: Sud-Tyrol et propagande

UN VERITABLE PARADIS du Sud-Tyrol est le dernier acte d'une Innsbruck, février. — Je connais un pays lente évolution. En effet depuis cinq siècles en plein hiver, le soleil brille et chauffe les germanisme recule toujours dans la fe, où l'on danse jour et nuit, où l'on Sud. L'Allemand s'est révélé inapte à com- manger sans tenir compte des rationne- loniser les terres situées au sud parce que ments, où le café est encore noir et les vent et les conditions de vie ne sont bas de soie ne sont remaillés. Un pays pas adéquate à son tempérament. L'aban où les journalistes ne font rien d'autre que don du sud-Tyrol met le point final à des excursions en montagne, du ski, des cette retraite. Dorénavant nous renonçons parties de ping-pong et dansent avec des au sud et nous nous consacrons nos ef- jolies femmes. Un pays, dont le principal forts à l'acquisition d'un espace vital au souci est une compétition sportive et où la nord et à l'est. Notre présence dans le sud- nuit les couples vont au clair de lune ré- Tyrol n'aurait eu pour conséquence que ver sur la neige tendre et mate. Un pays d'éparpiller nos forces alors qu'elles doi- où l'on parle point de politique, où les vent rester concentrées. C'est pourquoi, gens n'ont d'autre souci que de boire du nous nous efforçons de faire comprendre champagne. Ce pays ne se trouve pas n à l'opinion autrichienne que l'immigration Amérique du Sud, et n'est pas imaginai- était nécessaire.

DU SANG NOUVEAU — Comment s'effectuera-t-elle ? — En deux ans. Avec un rythme de 6 habité ce pays. Et cette impression l'ont à 12 cent personnes par jour. Elles se - aussi eye 50 collègues étrangers de tous ront dirigés d'Innsbruck à leurs centres les pays qui avaient été invités en même d'hébergement. Pour le Tyrol autrichien temps que moi à assister à la semaine de cette immigration signifie des nouvelles sports hivernaux à Garmisch-Partenkir - charges et surtout un déficit économique chen. Je ne m'intéresse pas au x sports. par suite de la rupture des relations com- D'ailleurs il ne s'agissait pas de sports. Mais uniquement d'offrir à ces messieurs mercials avec les régions du sud-Tyrol où habitait les Allemands. Mais je sais déjà ce que je ferai des 60.000 personnes qui s'établiront dans ma province.

LA GUERRE — Vous n'ignorez pas que le paysan tyrolien a le droit de distiller et ainsi de fabriquer lui-même de l'alcool. Il a fait si grandement usage de ce droit que l'ivro- gnerie est devenu un fléau de notre province. D'autre part par suite des maria- ges entre parents (car ici l'on se marie u- niquement qu'entre gens du même villa- ge) la race est devenue très faible. Juste- ment je veux que les Allemands du sud- Tyrol régénèrent notre race. Ils s'instal- leraient dans chaque village, on porte une uniforme flamboyant et on essaye son adresse sur des estrades de tirs. Celui qui réussit à viser juste devient un héros. Vous ne pouvez vous rendre compte de l'importan- ce qu'ont dans la vie du paysan des asso- ciations de tir. Elles nous permettent d' être en contact direct avec lui et ainsi d' exercer sur lui une certaine influence car bien entendu nous avons incorporé dans le parti ces associations ou plutôt trans- formé le parti en une grande association tyrolienne dont je suis le président.

LA PROPAGANDE — Un autre problème nous occupe actuel- lement. Celui de la propagande. Vous savez qu'ici nous avons un grand pourcen- tage de paysans et montagnards, méfians par nature. C'est pourquoi nous avons voulu ressusciter les fameuses ligues de franc-tireur. C'est une institution tradi- tionnelle qui était tombée en décadence depuis la guerre. Maintenant on se réunit dans chaque village, on porte une unifor- me flamboyant et on essaye son adresse sur des estrades de tirs. Celui qui réussit à viser juste devient un héros. Vous ne pouvez vous rendre compte de l'importan- ce qu'ont dans la vie du paysan des asso- ciations de tir. Elles nous permettent d' être en contact direct avec lui et ainsi d' exercer sur lui une certaine influence car bien entendu nous avons incorporé dans le parti ces associations ou plutôt trans- formé le parti en une grande association tyrolienne dont je suis le président.

UNE DECLARATION DU GAULEITER — Le Gauleiter nazi et gouverneur de la province tyrolienne m'a dit : — Cela n'a pas été facile que de renou- cer pour toujours à cette région, car no- tre renoncement est définitif. Mais ce n' est pas seulement pour des motifs politi- ques. La transplantation des Allemands

Certes il est une certaine différence entre la Vienne lumineuse et l'Innsbruck pit- toresque aux vitrines si colorées, à la cui- sine appétissante et les petites villes de province occultées et un peu languissan- tes où l'on n'a pas encore aperçu d'avions étrangers, mais où la guerre se fait sentir presque continuellement.

An Innsbruck on se préoccupe surtout du Sud-Tyrol. La cession de cette région qu'on considère la plus belle de l'Autriche et la transplantation des 200.000 habi- tants qui ont opté pour le Reich a sus- cité une profonde impression.

— Allons, pensa-t-il, on m'attend ; c'est gentil. La maison était séparée de la rue par un petit jardin. Simon s'arrêta devant la grille et la poussa du pied. Elle s'ouvrit sans résistance. Le Saint parcourut l'étroite allée de ciment qui menait au porche et monta les trois marches. A droite de la porte, il y avait un bouton de sonnette, placé au centre d'un carré de cuivre a- jouré.

— Eh bien ! vous entrez ? — Derrière toi, mon vieux, murmura le Saint. Il fit un pas en avant, prit l'homme par les coudes et le força à tourner sur lui-même. Puis le poussant en avant, il entra et repoussa le battant d'un coup de talon. — La frousse ? ricana le portier. — Non la prudence ! dit-il. Où m'at- tend-on ? L'homme eut un mouvement de la tête. Simon alluma une cigarette et suivit le regard du portier, considérant les marches et la rampe. — Après vous, dit-il ; on n'est jamais trop prudent. L'homme monta, Simon derrière lui. Ils arrivèrent dans cet ordre sur le palier d u premier étage, où un second garde du corps, plus petit que le premier, mais plus lourd, avec des épaules larges comme une armoire, se tenait debout contre la rampe machonnant un cigare éteint.

— Encore un peu de prudence, dit-il d'une voix suave, souriant à l'homme fu- rieux. Il poussa le fauteuil du pied, le dépla- çant de deux pas et s'assit. — Je suis sûr que vous ne m'en voulez

Saint à Londres LESLIE CHARTERIS Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

DEUXIEME PARTIE UN MILLION DE LIVRES

Il est des hommes qui recherchent le danger d'autres qui préfèrent l'éviter ; souffrant pas d'exception et il se gardait autant que possible de se trouver sur la ses qu'ils accompliraient : s'ils en avaient trajectoire d'un projectile. Et cela nous mène, avec Simon au No. 85 de Vandermeer Avenue dans le fau- bourg de Hampstead.

Simon suivait le trottoir, les mains dans ses poches, sa canne accrochée au bras. C'était en smoking et coiffé d'un feutre plus prudent et le mieux armé, l'empor- tait sans peine sur tous les autres, mais derrière une croisée du premier étage.

FOIRE DE VIENNE

du 10 au 17 Mars 1940



Pour tous renseignements s'adresser à C. A. MÜLLER et Co., GALATA - MINERVA HAN, TEL.: 40090

UN HOMMAGE AMERICAIN AU REGIME FASCISTE LE PROF. HOCKING NE CROIT PAS EN LA DEMOCRATIE

Boston, 23 — Le Professeur Hocking de l'Université de Howard, parlant au congrès des psychiatres de Boston, a affirmé que la science ne peut appuyer ni justifier les principes qui sont à la base de la doctrine démocratique. Ces principes sont faux et antiscientifiques et se basent seulement sur le sentimentalisme démagogique de la déclaration des droits de l'homme.

L'orateur a commenté et approuvé un écrit du philosophe italien, Professeur-Sénateur Giovanni Gentile affirmant que l'Italie est animée de l'esprit de la véritable démocratie existant en Europe; suivant cet esprit le Duce est l'interprète volontaire du peuple italien et l'on tient compte de la naturelle égalité entre les hommes. Les principes sur lesquels est fondée le régime fasciste, conclut l'orateur au milieu des applaudissements, reposent sur les faits, et ont une base scientifique.

L'INCURSION CONTRE HELGOLAND

Londres, 23 — On communique les détails complémentaires suivants sur l'attaque contre Helgoland effectuée par l'aviation britannique dans la nuit de mardi et à l'aube de mercredi :

Plusieurs navires de guerre allemands ont été bombardés; ils ont ouvert un feu violent de leurs pièces anti-aériennes auquel s'ajoutait le feu de la D. C. A. Un avion britannique a été attaqué par 3 avions de chasse allemands, mais il n'a pas été endommagé; il semble, par contre que l'un des avions de chasse allemands a été atteint.

Les appareils anglais n'ont subi aucune perte au cours de l'attaque. Toute fois un avion n'est pas rentré à sa base; on attribue sa disparition aux conditions météorologiques affreuses qui ont régné pendant le vol de retour des avions anglais.

Théâtre de la Ville SECTION DRAMATIQUE TEPEBAŞI CETTE FEMME

Section de comédie, İstiklal caddesi CHACUN A SA PLACE

contraste qui est particulièrement vif depuis l'Anschluss. On s'efforce surtout d'introduire en Autriche les traditions, les habitudes et la culture prussiennes, les Autrichiens se laissent faire, et sont persuadés que leur culture était arriérée et qu'en ce moment on est en train de remodeler leur pays, de régénérer leur pensée avec des films, des livres, des artistes et aussi des initiatives touristiques provenant du nord.

N. E. GUN

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

Un jour, une grande guerre mondiale éclatera réellement. Quelqu'un peut voir un criminel qui attaque un passant. La loi ne saurait le tenir responsable de n'être pas intervenu pour empêcher le crime. Mais si ce même témoin s'efforce de faire échapper le criminel ou lui donne abri, la situation change. Il y a complicité. C'est une responsabilité de ce genre que l'Angleterre veut faire retomber sur la Norvège. Ainsi, la Norvège qui prétend mettre l'Angleterre en position d'accusée y est placée elle-même. L'Allemagne qui, sauf sur le front occidental, est entourée de neutres, veut se servir de la neutralité et de l'immunité de certains de ces pays comme d'une arme. Elle ne reconnaît les droits des neutres que dans la mesure où ils lui conviennent. En revanche, Anglais et Français communiquent qu'ils ne reconnaissent pas une pareille neutralité. Pris ainsi entre l'enclume et le marteau pendant combien de temps les neutres pourront-ils conserver leur neutralité ?

Le reportage d'une formule nouvelle

(Suite de la 2ème page) — Voilà Bulli, notre Scherlock Holmes. Elle est originaire de l'Ecosse. Elle lit continuellement et savez vous quoi ? « La main qui frappe », « Le château de la terreur rouge »... pour elle les ouvrages de Shakespeare ne servent qu'à allumer le feu.

— Moi je suis Fiitta, une irlandaise et j'ai toujours la poisse. Imaginez-vous je suis née un 31 mars. Alors on ne fête jamais mon anniversaire car le 31 mars nous nous trouvons toujours en chemin de fer. Pas de cadeaux. Rien.

CAMARADERIE — Voici venir Ursula notre convertie. Blonde et coquette comme une viennoise. Elle fait partie de notre troupe depuis trois mois. Elle voulait tout réformer tout émaniper. Elle nous a entraîné dans des cabarets, nous a fait boire. Mais aujourd'hui elle adore notre vie et encore hier a supplié les larmes aux yeux Norma de ne pas la renvoyer une fois son contrat expiré.

— Violette, elle ne fait que flirter en scène. Elle trouve toujours le moyen de faire l'oeil à un spectateur... ce qui ne l'avance pas d'ailleurs, puisque dès qu'elle reçoit une boîte de bonbons ou des mar- rons glacés, nous nous partageons immé-

datement le butin. Quant à donner un rendez-vous au jeune homme ou au vieux monsieur, la loi des girls s'y oppose.

Je fais encore connaissance avec quelques autres danseuses qui l'une après l'autre viennent s'asseoir à la table habituelle. Lucie est une grande jeune fille qui a une voix grosse et cause avec un fort accent Yankee. Elle aura bientôt 25 ans et quittera le groupe pour se retirer à la tête d'un capital assez respectable à Cincinnati. Elisabeth Joujou, parisienne, Kitty, d'Anvers, Léni, Blanche et Mara ont toutes leurs petits défauts, leur soucis et la souris de leurs vingt ans.

Elles vivent ensemble, heureuses. De main elles devront peut être se quitter aller vers une destinée inconnue. Mais certes elles n'oublieront jamais plus l'époque de leur séjour chez Hill comme girls et leur camaraderie franche et joyeuse.

DANSER ! Le soir j'ai loué un fauteuil dans le music-hall où les « Jenny Gils » dansaient. Elles étaient vêtues d'une cuirasse d'argent et d'une courte jupe, alors qu'un gigantesque casque de gladiateur romain, leur donnait une silhouette majestueuse. Elles dansaient leur trompettes à la main avec un ensemble parfait, admirablement harmonieux. Combien de travail, combien de privations avaient été nécessaires pour atteindre ce rythme précis.

Elles souriaient. Non pas uniquement pour les spectateurs. Mais parce qu'elles étaient heureuses de danser, de danser chaque soir, de danser un peut partout dans le grand monde.

N. E. G.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

LA BOURSE

Table of stock market information for Ankara 23 Février 1940. Columns include 'Ltg.' and 'Act. Banque Centrale'. Items listed include Dette turque I et II au comp. (18.80), (Ergani) (19.87), Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I (19.12), Sivas-Erzurum IV et V (19.23), and Act. Banque Centrale (108.—).

CHEQUES

Table of exchange rates for various cities. Columns include 'Change', 'Fermeture', and 'Ltg.'. Cities listed include Londres (1 Sterling 5.21), New-York (100 Dillars 130.19), Paris (100 Francs 2.95), Milan (100 Liras 6.68), Genève (100 F. suisses 29.105), Amsterdam (100 Florins 69.1324), Berlin (100 Reichsmark 21.8225), Bruxelles (100 Belgas 0.965), Athènes (100 Drachmes 1.5825), Sofia (100 Levas), Prag (100 Tchecoslov. 13.36), Madrid (100 Pesetas), Varsovie (100 Zlotis), Budapest (100 Pengos 23.115), Bucarest (100 Leys 0.6125), Belgrade (100 Dinars 3.065), Yokohama (100 Yens 31.45), Stockholm (100 Cour. S. 30.8275), and Moscou (100 Roubles).

LES ASSOCIATIONS

CIRCOLO ROMA Demain, 25 Février, à 17 h. aura lieu dans la Salle des Fêtes une manifestation dansante.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Table of shipping departures for Adriatica. Columns include destination, departure date, and agent. Destinations include BOSFORO (Dimanche 3 Mars), CAMPIODOGLO (vers le 25 Février), VESTA (Dimanche 25 Février), BRIONI (Vendredi 23 Février), Città di Bari (Jeudi 29 Février), FENICIA (Mardi 5 Mars), FENICIA (14 Mars), and ABBAZIA (5 Mars).

«Lloyd Triestino» S.A.N. Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient : CONTEVERDE de Gènes le 8 Mars

Faciles de voyage sur les Ch. m. de Fer de l'Etat Italien Agence Générale d'Istanbul Saray Iskelesi 15 17, 141 Numhané, Galata Téléphone 44877